



Bleu et jaune, le coelin léger rencontre le citron. Depuis le studio au cinquième étage, mon regard rencontre le drapeau ukrainien à travers la cour, une touche de couleur dans l'échelle de gris en sourdine. Un artiste invité l'a emporté dans ses bagages et l'a attaché à la balustrade basse en fer.

Il y a deux modes, deux états, intérieur ou extérieur. Derrière le fer forgé se trouve un fond bleu-jaune et décoratif avec une marge de mouvement limitée. Un espace sous la balustrade permet à la partie inférieure du jaune de répondre à l'attrait du vent ; interaction dans une poignée frustrée, dans un mot de protestation éreinté la vitre. Mais la plupart du temps, le tissu du drapeau pend nonchalamment et avec résignation, apathiquement sans foi en l'avenir. Ainsi, il peut rester suspendu pendant des jours et des nuits, apparemment sans vie.

Puis soudain un coup de vent arrive le long de la façade qui s'accroche au drapeau et insuffle un nouveau courage aux plis qui se tordent et se retournent sur la grille de fer. En action révolutionnaire, le vent et le tissu du drapeau en action conjointe. L'espoir est ravivé. Maintenant, ce sera la débauche, une émeute débridée, une course, dans la danse de rue. Le tissu du drapeau est encore rempli de grosses vagues, il bat encore sauvagement. Les rafales et les rafales continuent. Qu'à droite qu'à gauche. Le tumulte s'intensifie, devient effréné et agressif. Les enrouleurs, s'emparant, retournent la toile à l'endroit, au mépris de la loi de la gravité dans un dernier geste extatique. Puis le vent lâche prise. Ciel et citron se retrouvent à nouveau derrière le fer.

*Blue and yellow, light coelin meets lemon. From the studio on the fifth floor, my gaze meets the Ukrainian flag across the courtyard, a splash of color in the muted gray scale. A visiting artist has carried it in his luggage and attached it to the low iron railing.*

*There are two modes, two states, inside or outside. Behind the wrought iron it becomes a blue-yellow and decorative background with limited room for movement. A gap under the railing allows the lower part of the yellow to respond to the lure of the wind; to interplay in a frustrated smattering, in frazzled protest against the windowpane. But mostly the flag fabric hangs listlessly and resignedly, apathetically without faith in the future. So it can hang for days and nights, seemingly lifeless.*

*Then suddenly a gust of wind comes along the facade and grabs hold of the flag, breathes courage into the folds that twist and turn over the iron railing. A revolutionary action, the wind and the flag in joint action. Hope is rekindled. Now there will be debauchery, riot, a race, a street-dance. The flag fills in big waves, then it flaps wildly, gust after gust drive on. To the right to the left. The tumult escalates, becoming unrestrained and aggressive. The winders, taking hold, turn the fabric right up, in defiance of the law of gravity in one last ecstatic gesture. Then the wind lets go. Sky and lemon single down and end up behind iron again.*

Gunilla Samberg Carina Ari Studio 8318, Cité International des Arts, Paris. Avril 2023